

Rapport du Musée Romain d'Avenches

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **38 (1996)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapport du Musée Romain d'Avenches

Anne HOCHULI-GYSEL

avec la collaboration de Philippe BRIDEL, André GLAUSER, Rosario GONZALEZ et Dominique TUOR-CLERC

Personnel, stagiaires

Comme annoncé dans le Bulletin des Musées cantonaux vaudois de 1995, p. 99, Monsieur U. Leuenberger a pris sa retraite après 30 ans d'activité comme gardien du Musée Romain. Nous profitons de l'occasion pour rendre hommage à ce collaborateur fidèle qui a assumé son travail avec compétence, amabilité et conscience professionnelle. Conformément aux consignes de l'Etat de Vaud, son poste doit rester vacant pendant trois mois. Le Musée Romain d'Avenches qui ne dispose que d'un seul poste de gardien, aurait donc dû fermer ses portes durant cette vacance obligatoire. Cependant, par décision spéciale du Conseil d'Etat, la vacance du poste a pu être réduite à un seul mois, durant lequel le concierge du site, W. Stähli, a assumé la tâche incombant au gardien. Début février, le nouveau gardien, M. Jean-Pierre Jost (fig. 1), est enfin entré en fonction, à 50 % (suite aux mesures d'économie Orchidée II). J.-P. Jost s'est très bien intégré à l'équipe du Site et du Musée. Il a su faire face à la foule des visiteurs de l'exposition «Bronze et Or», et prendre en charge, de par sa formation d'instructeur pompier, les nombreuses alarmes incendie.



Fig. 1. Le nouveau gardien du musée, M. Pierre-Yves Jost. Photo FPA.

Après plus de vingt ans de service, Madame Marie-Antoinette Lassueur et Monsieur Serge Lassueur ont quitté notre service. Nous les remercions vivement pour le soin apporté à l'entretien de nos immeubles, travail effectué avec le sourire et dans la bonne humeur, malgré la vie mouvementée et le manque d'ordre d'une maison de fouilles! Nous avons trouvé en la personne de Maria Da Cruz leur successeur parfait; toujours sereine, discrète et autonome, elle assume sa tâche depuis l'été 1996.

En juin, Mlle Laurence Engel a effectué un stage de 4 semaines au Musée Romain. Cette Fribourgeoise, étudiante en archéologie à la Sorbonne, s'est bien intégrée à l'équipe fixe. Elle est passée par toutes les activités archéologiques et a été une aide précieuse lors du montage de l'exposition «Passions d'Arènes». Ce stage a été organisé par D. Tuor-Clerc. Par la suite, nous avons mandaté L. Engel, qui a fait un mémoire de licence sur certains aspects de la mosaïque romaine, pour écrire le scénario du film vidéo qui accompagnera l'exposition «Mosaïques».

M. André Rudolf Glauser, chef de notre laboratoire, a été remplacé durant un mois par Kurt Bosshard. Celui-ci a également su accomplir sa tâche à notre entière satisfaction, surtout en tant que responsable du montage de l'exposition «Bronze et Or».

La fréquentation du musée

Comme annoncé dans le Bulletin des Musées cantonaux vaudois 1995, p. 97, le Musée Romain d'Avenches s'est vu contraint de réduire ses heures d'ouverture dès le 1er janvier 1996, suite à la douloureuse coupure budgétaire entraînée par le plan Orchidée II (réduction du seul poste de gardien à 50%). Avec l'aide du concierge, qui a donc lui-même dû diminuer ses travaux d'entretien des monuments du site, cette diminution des heures d'ouverture a pu être limitée à 33% de celle des trente années précédentes. Malgré cette situation, le nombre total de visiteurs a augmenté par rapport à 1995 et 1994. Mais attention, ce chiffre est trompeur car il est dû essentiellement au grand succès rem-

porté par l'exposition « Bronze et or » pendant les vacances d'été, avec près de 5000 visiteurs.

La fréquentation du Musée romain d'Avenches			
	1996	1995	1994
Visiteurs	24 577	23 401	20 276
dont classes d'école	345	520	
dont autres groupes	83	34	

En revanche, la très forte diminution des visites de classes d'école (près de 20 %) caractérise une des vraies difficultés du Musée Romain d'Avenches en tant que service public : la fermeture régulière du lundi, durant toute l'année, prive les écoles de l'une de leurs journées d'excursion préférées. Cette perte, qui représente 2500 entrées environ, reste sans conséquence financière toutefois puisque les écoles sont exonérées du prix d'entrée, mais contribue cependant à la baisse de réputation de notre institution au niveau national. Rappelons que la répartition géographique et linguistique des classes d'école en visite à Avenches correspond à peu près à celle des quatre langues nationales. Des pertes sont également enregistrées au niveau des autres groupes. De nombreuses lettres de plainte au sujet de la fermeture partielle pendant les mois d'été ont été déposées.

L'exposition permanente

Après deux ans de travail, la restauration et le montage du plafond de la « *Chambre blanche* », « clef de voûte » de la

nouvelle exposition du deuxième étage, ont été achevés pour le vernissage de l'exposition « *A fresque. La peinture murale romaine et sa conservation* » (fig. 2). Une maquette à l'échelle 1:10, réalisée par A. Glauser, permet au visiteur de mieux comprendre le système de décoration de cette pièce d'une maison datée du premier tiers du III^e siècle ap. J.-C. (fig. 3). Cette importante partie de l'exposition, composée de la peinture originale et de sa reconstitution par dessin et par maquette, est le fruit d'une collaboration exemplaire entre le spécialiste, Michel Fuchs, le laboratoire (V. Fischbacher et A. Glauser) et la dessinatrice (M. Aubert). Le résultat scientifique sera présenté par Michel Fuchs dans sa thèse de doctorat (cf. ci-dessous).

Suite à la publication du guide des inscriptions exposées au musée, ces pièces ont reçu un numéro spécial, correspondant à celui de ce recueil ; une nouvelle inscription a été mise en place.

Les expositions temporaires

Exceptionnellement, le Musée Romain d'Avenches a présenté trois expositions temporaires en 1996.

La première, « *A fresque. La peinture murale romaine et sa conservation* », du 8 mars au 26 mai 1996, a été préparée dans le cadre du Colloque International sur les pigments qui s'est tenu à l'Université de Fribourg en mars 1996 et dont l'excursion officielle avait Avenches pour destination. L'exposition a été conçue par Michel Fuchs et André Glauser, avec l'aide de plusieurs membres de l'équipe (fig. 4, 5).



Fig. 2. La « *Chambre blanche* » reconstituée, insula 10. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.



Fig. 3. Maquette de la « Chambre blanche ». Elle illustre l'exécution d'une peinture murale à fresque par un atelier. L'ouvrier taloche les premières couches de mortier, le peintre applique les couleurs, le maître d'ouvrage discute avec le propriétaire. La peinture est appliquée sur la dernière et plus fine couche de mortier encore humide. Réalisation et photo A. Glauser.



Fig. 4. Exposition « À fresque. La peinture murale et sa conservation ». Photo MRA.

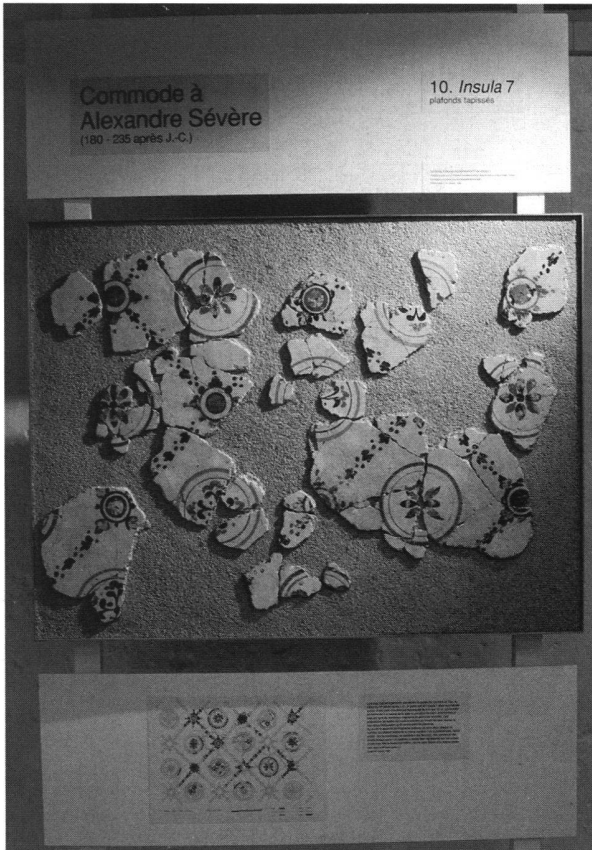


Fig. 5. Exposition «A fresque. La peinture murale et sa conservation». Photo M. Fuchs.



Fig. 6. Exposition «Passions d'arène»: la campagne de promotion pour l'Association Pro Aventico lors d'une soirée d'opéra dans l'amphithéâtre. Photo MRA.



Fig. 7. La tour du musée romain pendant l'exposition «Bronze et or: Visages de Marc Aurèle». Photo MRA.

A l'occasion du Festival d'opéra qui a lieu dans l'amphithéâtre d'Avenches, avec «Carmen» au programme 1996, l'équipe du Site et du Musée Romain d'Avenches a conçu une seconde exposition, qui s'est tenue du 15 juin au 17 juillet 1996 sous le titre «Passions d'Arènes». Le thème de l'amphithéâtre fut présenté d'une façon très originale, combinant des éléments visuels et auditifs, mêlant des objets antiques, tous trouvés à *Aventicum*, à des objets du monde sportif contemporain, jouant ainsi sur la comparaison de deux époques. Le premier film vidéo réalisé par le Musée Romain d'Avenches est venu compléter cette exposition. Cette occasion a été saisie pour lancer une très large campagne de recrutement de membres de l'Association Pro Aventico parmi les quelque 42'000 spectateurs venus assister à l'opéra Carmen. Le Musée est resté ouvert en soirée, avant les représentations. Le gardiennage et la distribution de milliers de tracts ont été assurés bénévolement par les membres de l'équipe du Site et du Musée Romain d'Avenches (fig. 6).

Enfin, le vernissage de l'exposition «Bronze et Or, visages de Marc Aurèle» (fig.7), a eu lieu le 26 juillet. Evénement prévu et attendu depuis 1995, cette belle exposition a été conçue par le Musée d'Art et d'Histoire de Genève, en collaboration avec l'Association Hellas et Roma. Pour la première fois depuis sa découverte en 1939, le buste en or de Marc Aurèle fut montré au grand public à Avenches même, accompagné de la magnifique



Fig. 8. L'exposition «Bronze et or. Visages de Marc Aurèle». Photo K. Bosshard.



Fig. 9. Une des «pensées» de Marc Aurèle, affichée sur la barrière de l'amphithéâtre pendant l'exposition «Bronze et or. Visages de Marc Aurèle»: N'use point la part de vie qui te reste à te faire des idées sur ce que font les autres, à moins que tu ne vises à quelque intérêt pour la communauté. Marc Aurèle, Pensées III, 4. Photo MRA.

tête en bronze trouvée à Peçs (Hongrie), près d'un fort militaire sur la rive du Danube, de plusieurs portraits de l'empereur et de membres de sa famille (fig. 8), ainsi que d'un exemplaire de la première édition imprimée des «Pensées» de Marc Aurèle (Zurich 1559). L'une d'entre

elles accueillait le visiteur à son arrivée à l'amphithéâtre (fig. 9). Près de 5000 visiteurs ont été dénombrés durant les trois semaines de cette trop brève exposition, mettant en évidence les limites de la capacité d'accueil de notre petit musée.

Les apéritifs du Musée Romain d'Avenches

Les neuf thèmes proposés pour les Apéritifs du Musée, rendez-vous mensuels institués en 1995, ont suscité un grand intérêt: la belle salle du troisième étage du musée s'est révélée la plupart du temps trop petite pour accueillir le public (entre 65 et 102 personnes par manifestation). La formule retenue, qui permet d'accéder directement à quelques objets originaux, de les toucher, a su plaire aux nombreux auditeurs de tous bords venus d'Avenches et de sa région, mais aussi de Lausanne, Fribourg, Morat, Bulle, Berne, etc. Ce succès nous encourage à poursuivre cette activité de sensibilisation du grand public aux trésors de nos collections.

Une deuxième vie pour les monuments d'Avenches

Manifestations à l'amphithéâtre et au théâtre

par Philippe BRIDEL

Si la conservation et la restauration des monuments d'*Aventicum* pour leur présentation au public est assurée par un financement direct de la section Monuments histo-



Fig. 10. L'amphithéâtre durant une représentation de la Carmen de Bizet, en juillet 1996. Photo Festival d'opéra Avenches.

riques et archéologie de l'Etat de Vaud, leur entretien courant et la gestion des manifestations qui peuvent y être organisées sont délégués au Musée romain d'Avenches, responsable également de la conservation de la collection lapidaire. Ces activités méritent donc d'être signalées dans le rapport d'activité du Musée.

A l'amphithéâtre, on rappellera le Festival d'opéra 1966, qui a proposé, du 5 au 15 juillet, six représentations de la Carmen de Bizet, un spectacle de Flamenco et un concert lyrique. Près de 40'000 spectateurs ont été dénombrés en tout, à raison de 6'000 par soirée au maximum (fig.10), installés en partie sur des gradins spécialement conçus pour ces lieux et rapidement démontables. La durée des répétitions et le temps nécessaire à l'aménagement de la scène et des gradins, puis à leur démontage, ont cependant entraîné une longue occupation de l'amphithéâtre, du 13 mai au 5 août.

A l'occasion de ce festival, et dans le cadre de l'exposition temporaire « Passions d'arènes » (15 juin-17 juillet), la salle du sous-sol du pavillon d'entrée du Musée a permis de présenter des documents et un petit spectacle vidéo retraçant l'histoire de la fouille et de la restauration de l'amphithéâtre.

Du 15 au 17 août, avec Rock Oz'Arènes, c'est un autre public, tout aussi passionné, qui s'est retrouvé, pour entendre une autre musique, dans et autour de l'amphithéâtre. Seize groupes se sont produits sur la grande scène montée dans l'arène, alors que la scène off, installée sous chapiteau à la Place du Casino, accueillait autant d'artistes. Les buts humanitaires poursuivis par les organisateurs rendent cette manifestation particulièrement sympathique à nos yeux.

Au théâtre, site plus pittoresque et dépourvu de toute infrastructure, nous avons accueilli la manifestation officielle du 1er août, organisée par la Municipalité. Elle s'est achevée par le traditionnel feu, qui nous a causé quelques soucis et nécessitera un dispositif différent l'an prochain.

Notons encore deux cérémonies, fort martiales, de prise de drapeau, un rallye et quelques repas en plein-air, qui disent bien tout l'attachement de nos concitoyens à ce monument tel qu'il est présenté.

Les Journées européennes du patrimoine 1996: Sur les pas de Prisca et de Silvanus

par Dominique TUOR-CLERC

Pour la première fois réunis au sein d'un même programme, plusieurs musées et sites archéologiques de Suisse romande ont proposé au jeune public de partir « Sur les pas des gallo-romains », à l'occasion des Journées européennes du patrimoine 1996.

Européennes? Qu'à cela ne tienne! Certains musées et sites n'ont pas hésité à s'associer aux Journées du patrimoine prévues en France.

Complices de cet événement, le Site et le musée romains d'Avenches ont proposé un itinéraire ludique à travers les monuments. On devait s'en aller sur les traces de Prisca et



Fig. 11. Jeu de piste « Sur les pas de Prisca et Silvanus », organisé dans le cadre des Journées européennes du patrimoine 1996:

« Comme toi, Prisca et Silvanus ont commencé leur promenade à l'amphithéâtre. Mais qu'ont-ils pu y entendre pour avoir si peur? A. Un rugissement de lion. B. Un coup de tonnerre. C. Le hurlement d'un tyrannosaurus rex. Photo MRA.



Fig. 12. Jeu de piste « Sur les pas de Prisca et Silvanus », organisé dans le cadre des Journées européennes du patrimoine 1996:

« Silvanus aperçoit enfin Prisca agenouillée près du Temple de la Grange-des-Dîmes. Mais qu'a-t-elle bien pu perdre, elle aussi? Observe-la bien! A. Son mouchoir. B. Une épingle à cheveux. C. Une fibule (broche) ». Photo MRA.

Silvanus, deux enfants gallo-romains âgés d'une dizaine d'années qui, en 250 ap. J.-C., auraient visité *Aventicum*, alors capitale de l'Helvétie romaine (fig. 11).

Ainsi les 7 et 14 septembre 1997, grâce au plan qui leur était distribué, plus de 350 personnes ont retrouvé nos deux amis personnifiés au moyen de silhouettes en bois peint, disséminées en dix endroits du site. En les observant, les enfants d'aujourd'hui, accompagnés en général de leur parents, ont pu répondre au questionnaire leur permettant de participer à un concours (fig. 12). Les trois premiers gagnants ont été tirés au sort. A noter que le parcours était prévu en français et allemand.

Vu le vif succès remporté à cette occasion auprès des familles, le Site et le musée romains envisagent de refaire une activité destinée aux enfants le dimanche 25 mai 1997, dans le cadre cette fois-ci de la Journée internationale des musées.

La boutique du Musée Romain d'Avenches

Grâce à la surface supplémentaire offerte par le nouveau pavillon d'entrée du Musée, le choix d'articles proposé aux visiteurs augmente continuellement.

En plus des livres et objets fournis par des tiers et revendus au profit de l'Association Pro Aventico, le Musée Romain d'Avenches est lui-même créateur et éditeur de plusieurs produits. En 1996, une nouvelle série de publications a vu le jour, les Documents du Musée Romain d'Avenches. Le premier volume, qui comprend toute la collection des inscriptions exposées au musée, est dû à Regula Frei-Stolba et Anne Bielman. Chaque année, le nouveau volume du Bulletin de l'Association Pro Aventico s'ajoute à l'assortiment de notre petite librairie. Lors de deux des expositions temporaires qui ont eu lieu en 1996, des produits spéciaux ont été conçus. Pour l'exposition « *A fresque. La peinture murale et sa conservation* », deux doubles cartes ont été réalisées et sont vendues avec leur enveloppe. L'une reproduit une petite tête du « Salon rouge », l'autre une partie de la reconstitution de la « *Chambre blanche* » (fig. 13), dont l'original est exposé au deuxième étage de notre musée depuis 1996 (voir ci-dessous). A l'occasion de l'exposition « *Passions d'Arènes* », le premier T-shirt du Musée Romain d'Avenches a été imprimé, décoré du même motif que l'affiche (fig. 14).

Une collaboration très fructueuse s'est développée entre le Musée Romain d'Avenches et la Fondation du Levant, à Lausanne, qui s'occupe de personnes ayant des problèmes de drogue ou atteintes par le sida. Le responsable de l'atelier de travaux manuels, Monsieur J.-P. Casolo, s'était adressé au Musée Romain d'Avenches en 1995 déjà, demandant de pouvoir reproduire quelques objets antiques afin d'en faire exécuter des copies par les pensionnaires de son institution. Pour assurer cette collaboration, plusieurs moules de différents objets ont été réalisés par A. Glauser, chef du laboratoire de restauration du Musée Romain d'Avenches; ils permettent aux patients de fabriquer eux-mêmes des duplicata de ces objets (fig. 15). Le Musée Romain d'Avenches vend ces bijoux depuis l'été dernier; une grande partie du bénéfice est versée à la Fondation du Levant.

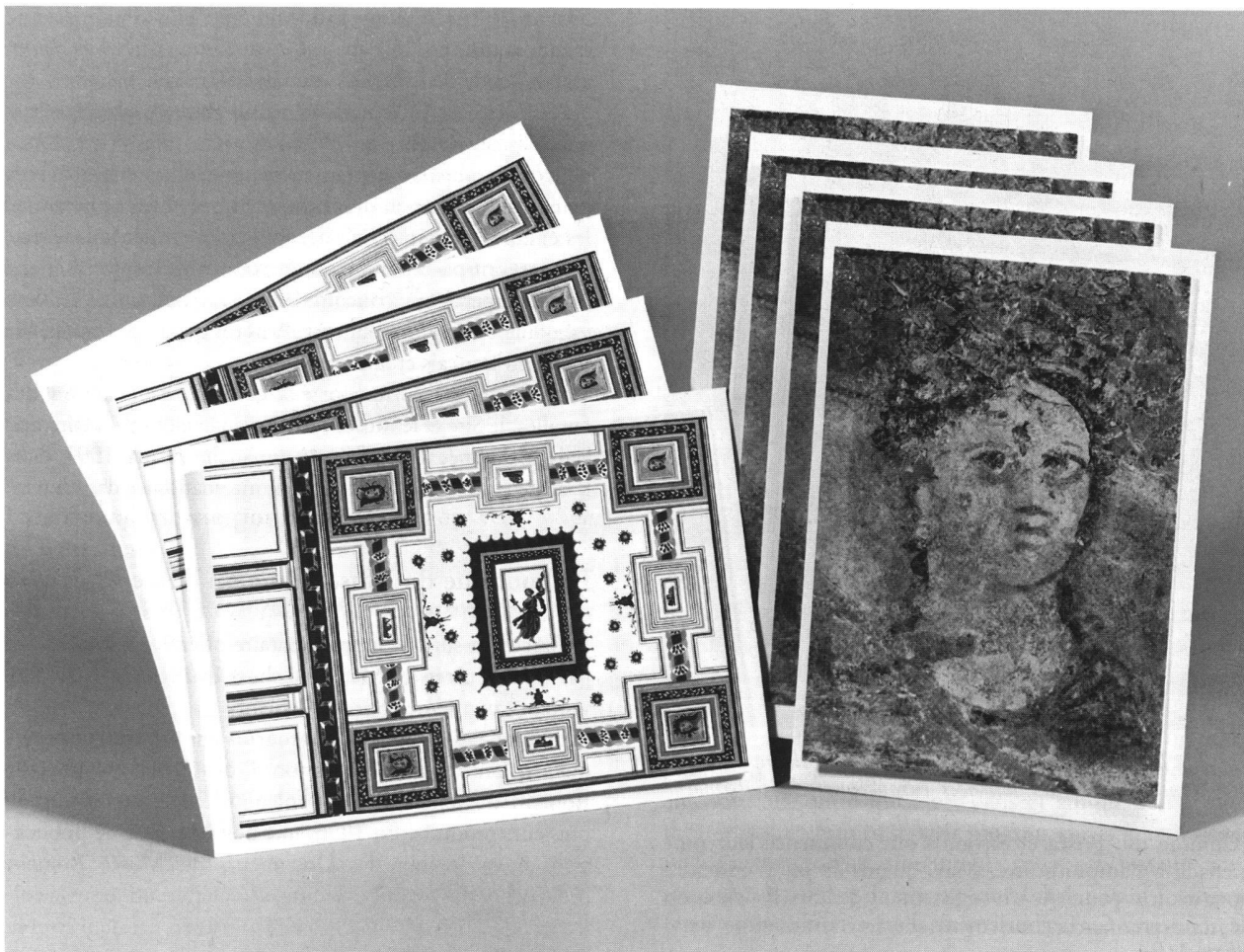


Fig. 13. Deux nouvelles doubles cartes, accompagnées de leur enveloppe, réalisées dans le cadre de l'exposition «A fresque. La peinture murale romaine et sa conservation». Photo J. Zbinden, Bern.

Les visites guidées

En 1982, un service de visites guidées a été mis sur pied par H. Bögli au sein du Musée Romain d'Avenches. Ces visites se font en plusieurs langues (français, allemand, italien, anglais et espagnol). Jusqu'en 1995, ce service s'est considérablement développé, au point qu'il a fallu demander à l'Office de tourisme d'Avenches d'en assurer l'organisation dès 1996, en étroite collaboration avec le Musée Romain d'Avenches. La formation des guides, en revanche, reste la tâche du Musée Romain d'Avenches; en 1996, deux cours spéciaux ainsi que les exposés des «Apéritifs du Musée Romain d'Avenches» ont permis aux guides de compléter leur formation. En 1996, 118 visites payantes ont été réalisées; plusieurs membres de l'équipe du Site et du Musée romains d'Avenches ont en outre guidé gratuitement quelque 30 groupes.



Fig. 14. T-shirt décoré de l'affiche de l'exposition «Passions d'arène», vendu au musée. Réalisation Madeleine Aubert-Bornand. Photo J. Zbinden, Bern.



Fig. 15. Quelques duplicata d'objets trouvés à Avenches et vendus au musée. Copies réalisées par les ateliers de la Fondation du Levant à Lausanne, centre de traitement et de réinsertion pour toxicomanes, et d'accueil pour personnes vivant avec le HIV. Photo J. Zbinden, Bern.

Collections, dépôt

Sous la responsabilité et la supervision de D. Tuor-Clerc, A. Duvauchelle a pu avancer dans l'inventaire des objets en fer. En collaboration avec V. Fischbacher, A. Duvauchelle a aussi été chargée d'effectuer l'expertise de tout le matériel ferreux non encore inventorié pour déterminer le degré d'intervention souhaité pour sa conservation et son éventuelle mise en valeur. Ce travail était prioritaire, étant donné la dégradation relativement rapide du mobilier en fer. L'inventaire d'autres groupes de petit mobilier et de verre des fouilles « Prochimie » et du Palais de Derrière la Tour a été établi par C. Meystre.

Conservation de la collection lapidaire du musée

par Philippe BRIDEL, responsable du lapidaire

Réunissant les fragments épars, de pierre ou de terre cuite, des monuments et bâtiments d'Aventicum qui n'ont pu être conservés in situ, mais ont été jugés dignes de conservation, la collection lapidaire du Musée abrite également les sculptures, inscriptions et autres mobiliers dont le matériau est la pierre. Jadis dispersée, pour une bonne part des fragments d'architecture, dans une série nombreuse de dépôts en plein air ou d'abris de fortune dont certains déparaient les abords du Musée, puis considérablement augmentée par la découverte des monuments d'En Chaplix,

cette collection trouva pour près de dix ans à s'héberger dans le tunnel inférieur de la centrale nucléaire expérimentale de Lucens, de triste mémoire. Si les conditions de conservation y étaient acceptables, l'éloignement d'Avenches, puis le projet de réaménagement de la centrale en dépôt et abri des biens culturels pour tous les musées du canton, ont imposé la recherche d'un nouveau local, à Avenches même.

A part certains blocs d'architecture les moins fragiles, essentiellement de l'amphithéâtre et du Cigognier, qui ont été empilés au dépôt lapidaire en plein air aménagé entre le parking et le temple du Cigognier, la collection lapidaire a été regroupée dès janvier de cette année au niveau inférieur du nouveau dépôt du Musée et dans les garages attenants, en Conches-Dessous, à la route de Berne. Près de 2'800 objets ont été inventoriés selon le système SYGMA des musées vaudois. Toute la collection a été conditionnée sur palettes aisément déplaçables à l'aide d'un élévateur et rangée dans des rayonnages ad hoc, par monument ou par ensemble de prélèvement pour les fouilles récentes. La gestion de ce dépôt (recherche des pièces, sortie ou entrée des objets) est réalisée par ordinateur. Cette vaste collection de pièces d'architecture, de sculptures et d'inscriptions souvent encore inédites est ainsi enfin en lieu sûr et aisément disponible pour les chercheurs qui ne manqueront pas de s'y intéresser (fig. 16).

On notera en outre que deux locaux permettant un bon contrôle des conditions de conservation ont été aménagés au même niveau, l'un pour la conservation des bois gorgés d'eau, une fois leur traitement au PEG réalisé par le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, l'autre pour les petits objets métalliques.



Fig. 16. Le nouveau dépôt lapidaire : des moyens efficaces pour une gestion aisée. Photo Ph. Bridel, FPA.

Demandes pour prêts, études, analyse et publications d'objets

Le Musée Romain d'Avenches a été sollicité par plusieurs Musées pour le prêt d'objets ou l'envoi de photos pour leurs propres expositions. Ce sont le Musée cantonal de géologie (« Quartz », exposition en 1997), le Musée du Vieux-Montreux (« Le lapin en vedette »), le Musée de Lausanne-Vidy (« Erare humanum est »), le Musée du fer et du chemin de fer, à Vallorbe (« Enclumes »), ainsi que le Museum of Archaeology and Anthropology de l'Université de Pennsylvanie, à Philadelphie (« Glass in the Roman World »). Pour sa collaboration à cette exposition, A. Hochuli-Gysel a été nommée membre honorifique pour 1996.

A la demande de Madame E. Ettliger, le marbre de trois chapiteaux, datés du IV^e s. ou du Haut Moyen-Age, a été analysé par l'Institut de géologie de Berne. Les résultats de ces analyses seront publiés ultérieurement.

Suite à la démarche de Monsieur W. Drack, un beau robinet en bronze a été étudié et analysé dans le laboratoire du musée national de Zurich et intégré ensuite dans sa publication *Zur Geschichte des Wasserhahns*, Zurich 1996.

Un certain nombre d'échantillons d'imitation de sigillée sont analysés dans le cadre de la thèse de doctorat de Th. Luginbühl à l'Université de Lausanne.

Plusieurs chercheurs extérieurs à notre service ont demandé notre aide pour l'étude et la documentation d'objets découverts à Avenches. Il s'agit entre autres d'une thèse de l'Université d'Aix-en-Provence (L. Guillier), un mémoire à l'Université de Lausanne (S. Reymond), un mémoire à l'Université de Fribourg (L. Stöckli) et un projet de recherche à Bâle/Augst (A. Kaufmann-Heinimann).

La bibliothèque

Sous la responsabilité de Dominique Tuor-Clerc, la bibliothèque du Musée Romain d'Avenches, a pu être augmentée de quelque 600 titres, dont une partie nous arrive par échanges avec le Bulletin de l'Association Pro Aventico et d'autres publications éditées par l'Association. Plusieurs nouveaux partenaires d'échanges ont été recrutés, en Allemagne, en Angleterre, en Autriche et en France. Un fonds privé créé au XIX^e siècle nous permet d'acquérir un nombre important de livres chaque année.

Laboratoire

Durant les premiers mois de l'année 1996, l'équipe du laboratoire (responsable: A. R. Glauser; collaborateurs: V. Fischbacher, restauratrice, et A. Wagner) a été occupée par l'achèvement de la restauration et du montage des peintures murales de la « *Chambre blanche* » de l'*insula* 10 d'*Aventicum* (cf. ci-dessus et fig. 2-4).

Puis le personnel du laboratoire, assisté par Ch. Chevalley, M. Aubert et K. Bossert, et en collaboration avec M. Fuchs et D. Tuor-Clerc a préparé et réalisé les éléments

muséographiques des deux premières expositions temporaires de l'année (« A fresque. La peinture murale et sa conservation » et « Passions d'Arènes »), et aidé à l'adaptation de l'exposition « Bronze et Or, visages de Marc Aurèle » au Musée Romain d'Avenches. En fin d'année, les travaux de restauration et de préparation de mosaïques pour l'exposition « Mosaïques », prévue pour 1997, ont commencé.

Côté restauration et conservation des objets, le travail a porté sur les groupes de mobilier suivants:

- l'importante collection de bois conservée au PEG a été rapatriée de Lucens à Avenches (voir ci-dessus, collections);
- l'intervention sur le mobilier en bronze, verre, fer et os provenant des fouilles du Palais de Derrière la Tour est terminée ainsi que les travaux nécessaires sur les monnaies et la céramique du temple de Derrière la Tour;
- De même, le personnel du laboratoire a collaboré au déménagement du lapidaire de Lucens.

Une série de moulages ont été réalisés pour les expositions temporaires et dans d'autres buts.

Site: le laboratoire a effectué nombre d'interventions de conservation lors des fouilles et a collaboré à la restauration des thermes de Perruet.

A. Glauser et V. Fischbacher ont également profité de l'intérêt que suscite la restauration des trouvailles auprès du grand public pour expliquer leurs activités lors de dix visites guidées spéciales.

L'équipe du laboratoire a assisté à des réunions concernant la création de la nouvelle école de restauration archéologique à la Chau-de-Fonds ainsi qu'aux groupes et colloques suivants:

- Neuchâtel (groupe des restaurateurs d'objets d'intérêt culturel)
- Bienne (ASS, SCR et journée d'études)
- Zurich (Musée national, colloque sur le plasma).

Enseignement

Plusieurs membres de l'équipe ont participé à divers types d'enseignement. Comme en 1995, Jacques Morel et Anne Hochuli-Gysel ont reçu des classes de gymnases allemandes pour leur présenter une introduction aux méthodes de fouille et un survol des trouvailles de ces dix dernières années. Le même programme, auquel s'est ajouté une ample visite du site et du musée, a été proposé au Séminaire d'archéologie de Bâle (Prof. L. Berger). Par ailleurs, Ph. Bridel a collaboré à l'organisation d'une session de formation du Certificat d'études approfondies « Archéologie et Architecture » de l'École d'Architecture de Strasbourg, qui s'est tenue en juin à Avenches; avec J. Morel, il a présenté le site et ses problèmes. Dans le cadre de la formation continue, Anne Hochuli-Gysel a donné un cours aux enseignants fribourgeois de langue allemande. Elle a aussi été invitée par l'Institut d'Archéologie et d'Histoire ancienne de l'Université de Lausanne à donner une leçon sur « L'histoire et les buts de l'Association Pro Aventico ». Ph. Bridel et A. Hochuli-Gysel ont en outre été requis par l'UNIL en tant qu'experts de mémoires de licence. Ils ont

également collaboré à la préparation du cours post-diplôme pour géophysiciens, organisé par l'EPFZ, qui se tiendra en partie à Avenches, en avril 1997.

Activités de recherche et publications en cours

En raison d'une importante coupure dans la subvention accordée par le Département des Travaux publics, de l'aménagement et des transports à la Fondation Pro Aventico, il a fallu se résoudre à une très forte réduction des activités de recherche nécessaires à l'élaboration des résultats des fouilles, les moyens disponibles devant financer en priorité les fouilles d'urgence. Cette politique a provoqué un ralentissement de l'étude du Palais de Derrière la Tour. S. Rebezzet a cependant été mandaté pour étudier les mosaïques trouvées dans le périmètre de ce palais et a pu terminer cette recherche, C. Meystre assumant également un nouveau petit mandat d'élaboration; H. Amrein et C. Meystre ont poursuivi leur activité dans le cadre de ce même et important projet.

Amphithéâtre: Ph. Bridel n'a pu investir que peu de temps dans l'étude de ce monument. Il est cependant prévu d'en terminer le manuscrit en 1998.

Plusieurs recherches ont été entreprises pour préparer des articles à paraître dans les *BPA* 38, 1996 (voir sommaire), et 39, 1997. Ce dernier présentera, entre autres, les résultats des fouilles de l'insula 20 (P. Blanc, M.-F. Meylan Krause), du temple de Derrière la Tour (J. Morel, M.-F. Meylan Krause, C. Agustoni, A. Hochuli-Gysel, F. E. Koenig), et la publication du glaive découvert en juin 1996 (C. Meystre, P. Blanc).

Pendant la préparation de l'exposition «Passions d'Arènes», un élément en bronze faisant partie d'un orgue a été identifié par Michel Fuchs et Monsieur F. Jakob, musicologue et directeur de l'entreprise Kuhn AG à Männedorf. Cette identification, devenue possible longtemps après la découverte de la pièce en 1865, est très importante étant donné qu'il s'agit du deuxième ou peut-être du troisième orgue d'époque romaine porté à notre connaissance. Grâce aux compétences de M. Jakob, un autre élément très important, ayant appartenu vraisemblablement au même instrument, a été retrouvé parmi les objets non encore identifiés se trouvant dans le dépôt du Musée Romain d'Avenches. Une publication de cette trouvaille exceptionnelle est prévue dans les *Documents du Musée romain d'Avenches* (auteurs: F. Jakob, M. Fuchs, A. Hochuli-Gysel).

Le manuscrit de D. Castella, *Traces. Dix ans de recherches archéologiques sur le tracé de l'autoroute RN 1 à Avenches* sera publié dans la série «*Documents du Musée Romain d'Avenches*».

Les deux manuscrits de M. Bossert concernant les bas-reliefs d'*Aventicum* sont sous presse.

Collaborations scientifiques

C'est avec grand plaisir que Ph. Bridel, Ch. Chevalley, M. Fuchs, A. Hochuli-Gysel et J. Morel ont participé à



Fig. 17. La «chambre blanche» dans la maison particulière de l'insula 10. Tiré de Prisca et Silvanus, vol. 2, La destruction d'Augusta Raurica, Reinach, 1996, p. 25.

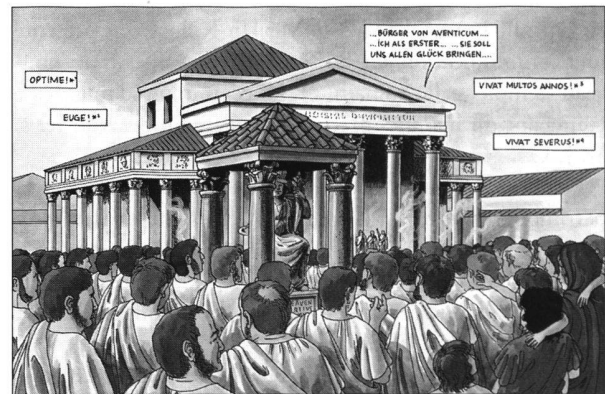


Fig. 18. Le temple de la Grange-des-Dîmes. Tiré de Prisca et Silvanus, vol. 2, La destruction d'Augusta Raurica, Reinach, 1996, p. 30.

l'élaboration de quelques éléments du deuxième volume de la bande dessinée *Prisca et Silvanus*, préparée par l'équipe du Site et du Musée romain d'Augst. Quelques idées nouvelles et certains des résultats des études les plus récentes concernant la «Chambre blanche» de l'insula 10 et la reconstitution du temple de la Grange des Dîmes d'*Aventicum* sont ainsi portés à la connaissance du public sous une forme inhabituelle et fort sympathique (fig. 17 et 18).

A. Hochuli-Gysel et M.-F. Meylan Krause ont poursuivi leur collaboration au *Corpus de la céramique romaine trouvée en Suisse*, dont la parution est prévue pour 1997.

A. Hochuli-Gysel a aussi consacré quelque temps au projet d'étude du site romain d'Oberwinterthur. En tant que vice-présidente de l'AIHV (Association Internationale pour l'Histoire du Verre), elle a par ailleurs édité, avec J. Price, de l'Université de Durham (GB), les Actes du Congrès d'Amsterdam 1995 (partie antiquité); elle a été aussi sollicitée par des collègues français pour des expertises de manuscrits.

Conférences – Colloques – Congrès – Activités extérieures

Les conférences suivantes ont été données:

- Deux nouvelles représentations de gladiateurs à Avenches (A. Hochuli-Gysel), et
- L'actualité des fouilles à Avenches (J. Morel), 14 mars 1996, Cercle vaudois d'archéologie.
- Le buste en or de Marc Aurèle trouvé à Avenches: identification et signification (A. Hochuli-Gysel), 26 avril 1996, Cycle de conférences dans le cadre de l'exposition «Bronze et or. Visages de Marc Aurèle», Musée d'Art et d'Histoire, Genève.
- Avenches – Aventicum (A. Hochuli-Gysel), 6 septembre 1996, 50e anniversaire de l'entreprise Prochimie S.A., 30 ans de présence à Avenches (devant 250 représentants et délégués du secteur de la chimie en Suisse).

Plusieurs membres de notre équipe ont participé à la réunion de l'ARS (Association pour l'Archéologie Romaine en Suisse). J. Morel et M.-F. Meylan Krause ont présenté une communication sur les récentes trouvailles d'un nouveau temple gallo-romain et la céramique d'une fosse contenant du matériel précoce (deuxième moitié du Ier s. av. J.-C.).

Ph. Bridel a participé au Colloque «Notre approche du patrimoine culturel» à Zurzach. Il a aussi été invité à présenter une communication sur le thème «Conserver – présenter – réutiliser: Avenches et son amphithéâtre», dans le cadre du colloque organisé pour son 150e anniversaire, par *l'École Française d'Athènes*.

A. Hochuli-Gysel s'est rendue à York (GB), en septembre, pour participer au Congrès international de la céramique romaine (RCRF). Elle a profité de cette occasion pour prendre part à une séance de travail avec le Prof. J. Price, de l'Université de Durham, afin de préparer l'édition des Actes du Congrès international du verre qui s'est tenu en 1995 (cf. ci-dessus).

M.-F. Meylan Krause a participé au congrès de la Société française pour l'étude de la céramique antique en Gaule (S.F.E.C.A.G.) à Dijon.

Activités extérieures: A. Hochuli-Gysel a commencé son travail de consultante pour l'exposition du nouveau musée gallo-romain de Périgueux (F).

M.-F. Meylan Krause représente notre service dans le groupe de travail mis sur pied par la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie (SSPA) pour préparer un projet archéologique à présenter à l'Exposition Nationale 2001. Elle fait également partie, avec A. Hochuli-Gysel, d'un groupe de travail régional broyard mis sur pied par le préfet du district d'Estavayer-le-Lac, Monsieur J.-L. Baechler, pour préparer le «Circuit archéologique dans la Broye», projet annexe à l'Exposition nationale 2001.

Publications parues en 1996 concernant Avenches, rédigées ou éditées par des membres de l'équipe

- Bulletin de l'Association Pro Aventico (BPA) 37, 1995, Avenches, 1996.
- R. Frei-Stolba, A. Bielman, Les inscriptions. Textes, traduction et commentaire. Documents du Musée Romain d'Avenches 1, Avenches-Lausanne, 1996.
- H. Bögli, Aventicum, La ville et le Musée, 2^e édition revue et augmentée par A. Hochuli-Gysel, Avenches, 1996.
- Bulletin des Musées cantonaux vaudois 1995, p. 97-104.
- M.-F. Meylan Krause, Détermination de la provenance d'un groupe de céramiques à engobe interne «rouge poméien» d'Aventicum. Société Française d'Étude de la Céramique Antique en Gaule, Actes du congrès de Rouen 1995, Marseille 1995, p. 171-176.
- ASSPA 79, 1996, p. 246-249, Chroniques.

Médias

Les organes de la presse écrite ou parlée ont manifesté un grand intérêt pour nos activités. En 1996, 7 interviews à la radio ont permis à A. Hochuli-Gysel, D. Tuor-Clerc et M.-F. Meylan Krause de parler de nos activités, notamment des expositions temporaires, des Journées européennes du patrimoine et des Apéritifs du Musée. Trois interventions à la télévision ont porté sur les expositions temporaires et les fouilles.